



Assemblée générale

Distr. générale
29 juillet 2009
Français
Original : anglais et russe

Soixante-troisième session

Point 7 de l'ordre du jour

**Organisation des travaux, adoption de l'ordre du jour
et répartition des questions inscrites à l'ordre du jour :
rapports du Bureau**

Lettre datée du 22 juillet 2009, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration du Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du début de la Deuxième Guerre mondiale, et vous serais reconnaissant de bien vouloir en faire distribuer le texte comme document de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale.

(Signé) Vitaly Churkin



**Annexe à la lettre datée du 22 juillet 2009 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

**Déclaration du Conseil de la Fédération de l'Assemblée
fédérale de la Fédération de Russie à l'occasion
du soixante-dixième anniversaire du début
de la Deuxième Guerre mondiale**

Moscou, le 18 Juillet 2009

Le Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie appelle la communauté internationale, à la veille du soixante-dixième anniversaire du début de la Deuxième Guerre mondiale, à s'interroger en toute honnêteté et sans préjugés sur les causes et les conséquences de cet événement historique.

La Deuxième Guerre mondiale, qui a éclaté le 1^{er} septembre 1939, a été la plus grande tragédie du XX^e siècle. Elle a fauché des dizaines de millions de vies humaines. Il importe d'en préserver intacte la mémoire, sans l'entacher de déformations tributaires de la conjoncture politique.

L'histoire a rendu son verdict – les principaux coupables de cette tragédie sont les dirigeants de l'Allemagne nazie. Le tribunal international militaire de Nuremberg a qualifié leurs actes causant une guerre d'agression de gravissime crime contre l'humanité. La communauté internationale a reconnu ce verdict comme définitif, excluant toute révision.

La Deuxième Guerre mondiale a été le résultat de contradictions irréductibles, qui sont allées s'amplifiant depuis le début des années 20, entre plusieurs États du monde, de leurs ambitions égoïstes et de leurs visées agressives.

Mais on ne peut ignorer non plus que, dans la poursuite de leurs propres objectifs, les forces politiques au pouvoir dans certains États influents d'Europe ont fait obstacle, jusqu'au début même de la Deuxième Guerre mondiale, à la constitution sur le continent européen d'un système efficace de sécurité collective, impensable à l'époque sans la participation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, comme elle l'est actuellement sans celle de la Russie. On peut apprécier de différentes façons la politique extérieure de Moscou dans les années 30, c'est une question d'interprétation, mais il reste incontestable que l'URSS a systématiquement préconisé la mise en place d'un système paneuropéen d'obligations et de garanties mutuelles, destiné à prévenir l'éclatement d'un conflit militaire de grande ampleur. Cette position n'a malheureusement rencontré aucun soutien auprès des autres États, ni tandis que l'Allemagne hitlérienne jetait unilatéralement à bas le système de relations internationales de Versailles et Washington mis en place suivant l'issue de la première guerre mondiale, ni après l'Anschluss [rattachement] de l'Autriche, ni lorsque pour « apaiser » Hitler, on lui a donné le droit de déterminer le sort futur de la Tchécoslovaquie, État souverain d'Europe.

La Deuxième Guerre mondiale a été une épreuve effroyable, mais aussi une leçon pour l'humanité entière, qui, ayant vécu cette tragédie, a édifié après 1945 un système de relations internationales fondé sur les principes de démocratie, de respect mutuel et de renoncement à l'usage de la force sur lesquels sont basées l'Organisation des Nations Unies et d'autres organisations internationales.

Pourtant, à la veille de cette triste date, dans des pays européens, dont certains ayant fait la guerre aux côtés de l'Allemagne hitlérienne, et dans certaines structures parlementaires internationales, on s'efforce activement de réviser les causes véritables de la Deuxième Guerre mondiale, de rendre l'URSS responsable de l'avoir provoquée à l'égal de l'Allemagne hitlérienne, et en même temps de justifier ceux qui se sont rendus complices des forces hitlériennes, commettant des atrocités sur le territoire des pays occupés par les nazis, et qui ont été renversés avec le Troisième Reich.

Le Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie déclare résolument que ces tentatives sont une insulte directe au peuple multiethnique de la Fédération, qui a payé le prix le plus élevé pour obtenir la paix de haute lutte. La démarche entreprise pour réviser l'histoire a des visées politiques qui vont très loin, le but étant de faire revoir l'issue de la Deuxième Guerre mondiale. Le résultat en est susceptible de saper le système établi de relations internationales et de faire naître de nouveaux foyers de tensions entre les peuples et les États du continent européen, ce qui est entièrement contraire aux principes essentiels des relations internationales et aux intérêts de la sécurité et de la stabilité mondiale.

Le Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie condamne résolument les tentatives d'utiliser une interprétation tendancieuse des faits historiques comme moyen de lutte d'influence dans le monde actuel.

Le Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie compte sur la compréhension et le soutien de tous ceux à qui ne sont pas indifférents la vérité historique et l'avenir pacifique de l'Europe et du monde entier.